

INSERTIONS

adressee au Bureau du journal
à 8 à 11 heures du matin et
à 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heure
du soir.

Éditeur et Administrateur:
PIEDRAS 277 (premier étage)

UNION FRANÇAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR—J. G. J. BORON DUBARD

III Année Num. 532--407

MONTEVIDEO--Vendredi 27 Janvier 1893

La Patrie

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

Assemblée Générale du 29 Janvier 1893

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR L'EXERCICE 1892

Messieurs les Sociétaires:

Il serait tout à fait superflu de vous parler des difficultés contre lesquelles votre Conseil a eu à lutter pendant l'année 1892. Vous en connaissez la source, vous savez aussi dans quelle situation se trouvent aujourd'hui la plupart, pour ne pas dire tous, les chefs de maison, et partant, les Sociétés de Secours Mutuals qui existent à Montevideo.

Parmi toutes ces Sociétés, LA PATRIE est certainement l'une des celles qui ont le moins souffert de la crise qui pèse sur le pays. Tous les obstacles que votre Conseil a eu à surmonter ont disparu devant l'entente qui a toujours régné parmi ses membres. Un tableau clair et succinct de notre situation financière, vous permettra de voir, plus que toutes les paroles, que la Société n'a pas arrêté dans le mouvement en avant qui lui a été imposé par nos prédecesseurs.

MOUVEMENT DE CAISSE DU 1er JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1892

DOIT	
Ier Janvier. Soldo en Caisse.	\$ 33 81
31 Décembre. Mutua-lité	> 10.248 50
11 Décès	> 247 10
11 Escomptes et Intérêts	> 855 00
11 Cotisations d'Entretien	> 121 00
11 Profits et Pertes	> 56 00
11 Banque Supervielle	> 500 C.J.
	\$ 12.061 41

AVOIR

31 Décembre. Frais Généraux	\$ 2.151 26
11 Médecins	< 3.125 20
11 Pharmaciens	< 3.725 44
11 Bains et ventouses	< 230 30
11 Indemnités	< 677 50
11 Décès	< 237 30
I. Fonds de Réserve	< 206 52
11 Banque Commerciale	< 1.000 00
11 Meubles et utiles	< 126 40
11 Service funèbre	< 61 00
Soldo en Caisse	< 514 40
	\$ 12.061 41

Le total des recettes effectuées du 1^e janvier au 31 décembre 1892 a été de \$ 11.530,60. La recette mensuelle la plus forte a été celle de juillet \$ 1.150,00; la plus faible, celle de février \$ 773,20.

Les dépenses de l'année (du 1^e janvier au 31 décembre 1892) se sont élevées à \$ 11.519,92, ainsi réparties:

Médecins 3.123,20; Pharmaciens 3.725,44; Indemnités 677,50; Bains 230,30; Frais Généraux 2.151,26; Fonds de réserve 206,52; Frais funèbres 61; médecins (cas d'urgence) 2; meubles 126,40.

Le service médical accuse un total de 2.701 consultations, qui ont coûté \$ 811,80, et de 3.210 visites qui ont coûté \$ 1.579,60.

Pour les enfants, il y a eu 350 consultations (\$ 10') et 1.507 visites (\$ 626,80).

En résumé—Recettes..... \$ 11.530,60

Dépenses..... < 10.549,92

Les fonds de réserve montent à la somme de piastres 2.115,99.

N. B.—A la date du 21 il a été déposé à la Banque Supervielle la somme de trois cents piastres.

Par suite le capital métallique de la Société est composé de:

Une hypothèque \$ 7.000 00

Une traite sur la Banque Commerciale > 1.000 00

Déposé à la Banque Supervielle > 800 00

Solde en caisse > 211 49

Total \$ 9.014 49

Soit \$ 980,63 de plus qu'à 31 Janvier 1892.

CAPITAL

Solde en caisse	\$ 514 49
Mais. nées	> 820 00
Méubles et ustensiles	> 332 46
L. B. Supervielle	> 500 00
Sur hypothèque	> 7.000 00
Banque Commerciale	> 1.000 00
	\$ 10.205 95
Regus à percevoir	> 830 00
	\$ 11.013 55

En 1891, le capital de la Société était de piastres 10.590,01. Il est, aujourd'hui, de piastres 10.205,95 (tout \$ 0,01,49 en espèces) auxquelles nous ajoutons \$ 830,00 produit du recouvrement d'un certain nombre de reçus qui tous seront perçus, car aucun d'eux ne se trouve en contradiction avec l'article 57, paragraphe 1, de nos Statuts. Tous les comptes de l'année 1892 ont été payés. Il ne nous reste que les dépenses du mois de Janvier, dont les reçus ne nous ont pas encore été présentés. Nous avons donc un capital de \$ 11.013,55, soit \$ 512,01 de plus que l'année dernière.

Voilà, Messieurs, quelle est notre situation. Nous n'avons pas à nous en plaindre. Un particulier qui, par ces temps de crise, maltraité par millier de plasters, de côté à la fin de l'année, pourrait s'estimer heureux. Raisonnez plus. Heureusement, un de mes amis, qui n'est pas moraliste mais qui est fabricant de bronze, m'a fait comprendre en cinq minutes tout le néantisme du jour de l'an; il m'a prouvé, facilement, que nous ne luttonions en mains, qu'en effet, molas, on possède non plus de l'ontent de la "peur"; "je ne suis plus un marchand par, et si je suis à un regret", etc. Voilà son raisonnement, vous allez voir comme il est simple.

Voilà, Messieurs, quelle est notre situation. Nous n'avons pas à nous en plaindre. Un particulier qui, par ces temps de crise, maltraité par millier de plasters, de côté à la fin de l'année, pourrait s'estimer heureux. Raisonnez plus. Heureusement, un de mes amis, qui n'est pas moraliste mais qui est fabricant de bronze, m'a fait comprendre en cinq minutes tout le néantisme du jour de l'an; il m'a prouvé, facilement, que nous ne luttonions en mains, qu'en effet, molas, on possède non plus de l'ontent de la "peur"; "je ne suis plus un marchand par, et si je suis à un regret", etc. Voilà son raisonnement, vous allez voir comme il est simple.

Notre service médical est toujours le même. L'éloge de ces Messieurs n'est plus à faire, pas plus que celui de nos deux employés Messieurs Lhez et Garat. Qu'ils nous permettent seulement de leur adresser ici nos remerciements pour tous les bons services qu'ils ont rendu à LA PATRIE.

MOUVEMENT DES SOCIÉTAIRES

DU 1 ^e JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1892	
Sociétaires au 1 ^e Janvier 1892	847
Id admis dans le courant de l'année	67
Id réintgrés	> 22
	936

A détailler:	
Sociétaires décédés	8
Id démissionnaires	29
Id rayés (art. 57)	79
Id suspendus (art. 57)	> 23
	133

Sociétaires au 31 Décembre 1892	
	797

Dont 37 en congé. Les fêtes du 14 Juillet, organisées par un groupe de sociétaires, ont été célébrées au Casino Familiar. Le produit net des fêtes, soit \$ 152,00, a été versé tout entier entre les mains des victimes du vapeur français « La Plata ».

Cette année aussi, LA PATRIE s'est jointe aux autres Sociétés françaises, pour aller saluer le Ministre de France, et lui dire que les sociétaires n'oublient pas leur patrie, qu'au contraire, ils gardaient pour elle un profond attachement.

En l'année 1892 nous avons eu la douleur de perdre les sociétaires suivants: Elmoal Delsarte, Aristide Bé Iuchau, Mario Illoború, Jean Illoború, Pierre Livignasse, Mario Livignasse, Octavio Moulin, François Darrié.

Les familles de 3 de ces sociétaires ont demandé à bénéficier de l'article 59, paragraphe 8, de nos Statuts.

M. Poujol a été appelé à remplacer au Conseil Mr. Darrié décédé.

Le Génie anniversaire de la fondation de la Société a été célébré à la quinta de Zampa. Il est aussi de vous dire que cette fête, toute française, organisée par des hommes qui n'en étaient pas à leur coup d'essai, n'a pu laisser que d'excellents souvenirs à ceux qui ont assisté.

Sur la proposition de M. Welker, proposition qui a été favorablement accueillie par l'Assemblée générale du 7 Août 1872, nous avons dû modifier l'article de nos Statuts relatif aux enterrements.

Le Conseil a cru bon faire de participer à l'achat d'un drapeau qui servira à grouper tous les membres de la colonie française dans les occasions solennelles, et qui doit être déposé au Cercle Français.

Le Conseil a également bien fait d'achefer un étandard pour la Société. Ce sont des dépenses qui ne nous endetteront pas, et que ce cas, échapper, nous empêcheront de faire mauvaise figure au milieu des autres Sociétés.

Quant au local que nous occupons actuellement, chacun de vous peut voir combien les conditions dans lesquelles il se trouve sont meilleures que celles du local que nous occupions autrefois. Surtout, sachant que le loyer est absolument le même qu'avant.

En vertu de l'article 7 de nos Statuts, vous êtes appelés à nommer six conseillers en remplacement de Messieurs Volny Libaire, A. Cazaux, P. Guillamón, J. M. Nogués, P. Pouyade, P. Muracciole.

Les membres restants remettent très-sincèrement leurs collègues dont le mandat expire aujourd'hui, de l'esprit de bienveillance et de confraternité avec lequel ceux-ci les ont tous traités. Ils tâcheront de les limiter dans l'usage de leurs forces, et sauf aviseur de l'ordre, ne dépasseront pas leur rôle de conseiller et de conseiller.

Le Conseil a également bien fait d'achefer un étandard pour la Société. Ce sont des dépenses qui ne nous endetteront pas, et que ce cas, échapper, nous empêcheront de faire mauvaise figure au milieu des autres Sociétés.

Les observations de M. Romero, ministre des Finances argentin, recommandées dont le mandat expire aujourd'hui, de l'esprit de bienveillance et de confraternité avec lequel ceux-ci les ont tous traités. Ils tâcheront de les limiter dans l'usage de leurs forces, et sauf aviseur de l'ordre, ne dépasseront pas leur rôle de conseiller et de conseiller.

Les provinces elles-mêmes argentines ont de ces dernières années fait de nombreux efforts pour améliorer les conditions dans lesquelles il se trouve, mais il n'y a pas d'autant plus regretté qu'on sait bien qu'il a fallu susciter les prières en espèces du service de la Dette extérieure pour obtenir l'équilibre budgétaire présenté devant les Chambres.

Mal faire la paix à notre frère:

« Il reste à vivre au Moratorium argentin une douzaine de mois à peine; aussi s'inquiète-t-on déjà, un peu partout, de savoir ce qu'il va vivre à son expir. Beaucoup de considérations sont formulées, à ce propos; généralement on croit qu'il faudra prendre de nouveaux arrangements.

Les observations de M. Romero, ministre des Finances argentin, recommandées dont le mandat expire aujourd'hui, de l'esprit de bienveillance et de confraternité avec lequel ceux-ci les ont tous traités. Ils tâcheront de les limiter dans l'usage de leurs forces, et sauf aviseur de l'ordre, ne dépasseront pas leur rôle de conseiller et de conseiller.

Les provinces elles-mêmes argentines ont de ces dernières années fait de nombreux efforts pour améliorer les conditions dans lesquelles il se trouve, mais il n'y a pas d'autant plus regretté qu'on sait bien qu'il a fallu susciter les prières en espèces du service de la Dette extérieure pour obtenir l'équilibre budgétaire présenté devant les Chambres.

Mal faire la paix à notre frère:

« Il reste à vivre au Moratorium argentin une douzaine de mois à peine; aussi s'inquiète-t-on déjà, un peu partout, de savoir ce qu'il va vivre à son expir. Beaucoup de considérations sont formulées, à ce propos; généralement on croit qu'il faudra prendre de nouveaux arrangements.

Les provinces elles-mêmes argentines ont de ces dernières années fait de nombreux efforts pour

UNION FRANÇAISE

GLACES ET SORBETS

Venez voir nos glaces fraîchement préparées, délicates et savoureuses, les glaces qui vous laissent sur les lèvres l'arôme d'un fruit ou le parfum de la vanille! Visitez la grande partie du CASINO DE LA BOLSA et courrez chez Valéry.

—Oui, mais, clerc, répondit le curé en poussant un nouveau soupir, et les trépilles? Mes chers paroissiens m'ont tanttrip cette année, que Dieu sait si leur restera quelques chose de mi-hôte, en leur réservant la partie.

Et le bon curé poussa un troisième soupir.

—Tenez, monsieur le curé, une idée! Nous tuerons le coq sans bruit un de ces nuits, nous découperons et servirons les morceaux. Dans le clocher de l'église, au dessus des cloches, nous mettrons le saloir, et porcs. On mangera bien au village, lors de la fête patronale.

Les reposoirs se dressent pour la procession et dom Claude pensa qu'il n'a plus de saints à faire?

Il faut appeler son clerc.

— Eh bien! clerc, comment allons-nous faire à la procession? Nous n'avons plus de saints, pas même le patron de la paroisse. Il nous faut trouver quelque chose.

— C'est demandé, répliqua monsieur le curé, répondez à ce que je vous demande, et derrière de l'école, ce qui est parallèle, facile de boucher l'échouage des îles.

— J'ai trouvé, sire curé, j'ai trouvé, s'écria le magistre tout content un autre Achiméde dont moi tout sourit.

— Cent sous! s'écria dom Claude. Et le projet?

— Nous y voilà, monsieur le curé, n'avez-vous jamais remarqué l'asssemblée qui existe entre Fulgence, le vieux savetier d'Inbrechies, et le doyen patron de Montblanc, qui est mort dans ses flammes?

— Tiens, oui, où veux-tu en venir?

— Eh bien, voilà notre saint tout trouvé. Moyennant ces quelques liards, le vieux savetier deviendra le saint que nous cherchons.

Ainsi dit, ainsi il fut fait.

Le vieux savetier fut revêtu des antique draperies qui servaient à parer le déunt dans les grandes solennités. Pour prêter l'assurance, le ministre avait acheté du miel chez un censier, et en avait obtenu les parties fines du corps du poulain-bienheureux, dont le cœur était déjà d'une belle couleur d'or tanné.

Il fut reconduit au patient d'observer la grande laine-miel, après quoi le nouveau saint monta sur son piédestal, tandis que le curé et ses clercs froissaient les mains de contentement.

Arrivé l'office, les vieilles femmes trouvaient au saint un air si ressemblant qu'elles redoublaient de faveur dans la récitation de leurs paténôtres.

La messe, la messe et le vêtement d'autel.

Tout maria, dom Claude s'abstint et fut présent à la messe.

— Venez, seigneur curé, venez, levez-vous.

Eveillé en sursaut, tout tremblant, le clerc rendit vite la nez à la fenêtre, la tête couverte d'un casque à moelle en bois, et, tandis que peu après, le saint courut vers le servante se montrait à une lucerne vis-à-vis.

— Faites diligence, révérend curé, reprit le clerc, j'ai surpris nos voleurs. Je savais bien que c'étaient ces pendus de saints qui avaient fait le coup. Ils sont à lessoyer et à suffrir les bâbines.

Tout maria, dom Claude s'abstint et fut présent à la messe.

Frénésier, ô illustres maîtres du plus illustre Gargantua, Les trois Évangélistes, la Vierge, saint Roch et son chien, saint Antonin et son cochon, étaient rangés en cercle autour d'un immense brasier de bois sec.

A une heure, il était sous une grande marmitte où mijotait dans la graisse farine et andouillettes et mi-cuites tranches de lard.

Chaque bienheureux en tenait un morceau en main, le chien de saint Roch avait une belle étoile entre ses crocs. Depuis l'arrivée du curé, sa sainte compagne semblait pétillée.

— Mais mangez donc, messieurs, crut le curé hors de lui, n'ayez point peur. Voiez celui-là, clerc, il cache son morceau derrière le dos, comme si je ne le voyais pas! Ce n'est pas à des saints, ce sont des voleurs.

Pour ce, il saisit un gourdin, et se mit à battre comme avec les bienheureux, brisaient les os à l'air, le bras à l'autre, tandis que le clerc veut l'arrêter, en criant au sergente.

— Finissez, monsieur le curé, finissez, il vous arrivera malheur.

— Malheur ou non, je vous queces, mudiants voleurs soient punis, hurla le curé. Qui aurait dit ça à voir leurs mises de Sainte nia-touche. Demain Catherine en chuffera!

— Mais, je vous queces, mudiants voleurs soient punis, hurla le curé. Qui aurait dit ça à voir leurs mises de Sainte nia-touche. Demain Catherine en chuffera!

Jules Lemoine.

FAITS DIVERS

LA PATRIE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUEL

Monsieur Comme membre de la Société vous êtes invité à venir à la réunion générale annuelle le 23 octobre à l'hôtel de l'Américain, au 11, av. de la Solidarité, rue Mercedes num. 1.

— Je vous l'avais bien dit, cristal, si gneur curé, qu'il vous arriverait malheur si vous exécutez vos menées.

Il y a évidemment le pauvre homme terrorisé, tremblant de peur, sans lui dire toutefois que c'était lui, clerc, qui avait rempli de poudre quelques saints et occasionné l'explosion, ce pour gagner davantage la confiance de son maître...

L'église était restée puis comme un temple protestant. L'été du village approchait. Les devantures des "cense" nouvellement bâties, les volets et les portes des granges, fraîchement peints en vert, étaient une note gaie dans le paysage.

Les jeunes hommes étaient allés dans la forêt arrachée d'un des bouleaux pour l'ornementation de la place. Les jeunes filles avaient tiré des guirlandes de mousse, enjolivées de rubans et de fleurs.

La fumée s'échappait légèrement des cheminées. Une bonne odeur de choses appétissantes flottait sur toute ville. On avait fait la tarte. De la bonne tarte au vin à la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

D'ENSEIGNEMENT

Messieurs les actionnaires qui auraient

peu regu de lettra de convocation sont

priés de venir dans la tarte au fromage.

Elles sont là, rangées en mosquée sur les

carreaux rouges de la plus grande chambre de la ferme. L'aire d'une grande est transformée en boucherie, où dépassent vaches, moutons et porcs. On mange bien au village, lors de la fête patronale.

Les reposoirs se dressent pour la process-

sion et dom Claude pense qu'il n'a plus de

saints à faire?

Il faut appeler son clerc.

— Eh bien! clerc, comment allons-nous

faire à la procession? Nous n'avons plus de

saints, pas même le patron de la paroisse. Il

nous faut trouver quelque chose.

— C'est demandé, répliqua monsieur le

curé, répondez à ce que je vous demande,

et derrière de l'école, ce qui est parallèle,

facile de boucher l'échouage des îles.

— J'ai trouvé, sire curé, j'ai trouvé, s'écria

le magistre tout content un autre Achiméde

dont moi tout sourit.

— Cent sous! s'écria dom Claude. Et le

projet?

— Nous y voilà, monsieur le curé, n'avez-

vous jamais remarqué l'asssemblée qui

existe entre Fulgence, le vieux savetier

d'Inbrechies, et le doyen patron de Mont-

blanc, qui est mort dans ses flammes?

— Tiens, oui, où veux-tu en venir?

— Eh bien, voilà notre saint tout trouvé.

Moyennant ces quelques liards, le vieux

savetier deviendra le saint que nous cher-

chons.

Ainsi dit, ainsi il fut fait.

Le vieux savetier fut revêtu des antique

draperies qui servaient à parer le déunt

dans les grandes solennités. Pour prêter l'assurance, le ministre avait acheté du miel chez un censier, et en avait obtenu les parties fines du corps du poulain-bienheureux, dont le cœur était déjà d'une belle couleur d'or tanné.

Il fut reconduit au patient d'observer la grande laine-miel, après quoi le nouveau

saint monta sur son piédestal, tandis que le

curé et ses clercs froissaient les mains de

contentement.

Arrivé l'office, les vieilles femmes trou-

vaient au saint un air si ressemblant qu'elles

redoublaient de faveur dans la récitation de

leurs paténôtres.

La messe, la messe et le vêtement d'autel.

Tout maria, dom Claude s'abstint et fut présent à la messe.

— Venez, seigneur curé, venez, levez-vous.

Eveillé en sursaut, tout tremblant, le clerc

rendit vite la nez à la fenêtre, la tête

couverte d'un casque à moelle en bois,

et, tandis que peu après, le saint courut vers

le servante se montrait à une lucerne vis-

à-vis.

— Faites diligence, révérend curé, reprit

le clerc, j'ai surpris nos voleurs. Je savais

bien que c'étaient ces pendus de saints qui

avaient fait le coup. Ils sont à lessoyer et à

suffrir les bâbines.

Tout maria, dom Claude s'abstint et fut présent à la messe.

Frénésier, ô illustres maîtres du plus illustre

Gargantua, Les trois Évangélistes, la

Vierge, saint Roch et son chien, saint Antonin

et son cochon, étaient rangés en cercle

autour d'un immense brasier de bois sec.

A une heure, il était sous une grande

marmitte où mijotait dans la graisse farine

et andouillettes et mi-cuites tranches de lard.

Chaque bienheureux en tenait un morceau

en main, le chien de saint Roch avait une

belle étoile entre ses crocs. Depuis l'arrivée

du curé, sa sainte compagne semblait

pétillée.

— Mais mangez donc, messieurs, crut le

curé hors de lui, n'ayez point peur.

Voiez celui-là, clerc, il cache son morceau

derrière le dos, comme si je ne le voyais pas!

Ce n'est pas à des saints, ce sont des voleurs.

Pour ce, il saisit un gourdin, et se mit à

battre comme avec les bienheureux, brisaient

les os à l'air, le bras à l'autre, tandis que le

clerc veut l'arrêter, en criant au sergente.

— Finissez, monsieur le curé, finissez, il

vous arrivera malheur.

— Malheur ou non, je vous queces, mudi-

ants voleurs soient punis, hurla le curé.

Qui aurait dit ça à voir leurs mises de Sainte nia-touche. Demain Catherine en chuffera!

Jules Lemoine.

AVIS

DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

Malvina Helba Soriano, ex-présidente de la

grande maison de commerce de la

República, para las Damas de la

ciudad de Montevideo, ha sido nomi-

nada como la señora

de la casa de la

República, para las

damas de la

ciudad de Montevideo.

— V

AU LOUVRE

Grande Maison de confection pour hommes

DE

MIGUEL A. DEL GUERCIO

Cet établissement monté à l'instar des plus renommés des grandes capitales et situé dans une des principales rues de cette ville, offre continuellement à sa clientèle et au public en général, un grand et élégant assortiment de cotonniers français et anglais et toujours de la dernière nouveauté, et pour que le public s'assure de la vérité il n'a qu'à visiter le magasin. En vue de la situation difficile la maison a fait un grand rabais sur ses prix.

Le public est prévenu qu'il trouvera AU LOUVRE le précieux américain appareil nouveau pour prendre la mesure des pantalons.

Pour se rendre compte des avantages qu'il y trouvera le public n'a qu'à visiter le grande maison de confection pour hommes At LOUVRE.

191^a CONVENTION 191^a

Entre 18 de Julio y San José

MONTEVIDEO

INSTITUTO ODONTOLOGICO

AMERICANO

DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS

F. CASULLO Y HNO.



206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto es en donde se los encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A quienes ofrecemos las EXTRACCIÓNES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos UNICA en la América del Sur y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCLUSIÓN, a satisfacción del más exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alquiamos su alquiler a pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según lo acuerde y plazos.

4º Luego todos pueden asegurar sus dientes por la misma suma de CINCUENTA pts., por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura haciendo toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarla la dentalia completa si hubiese necesario, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que acudirán al Instituto y pitan duros, y se suscribirá al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que reporta el tener asegurada la dentalia en dicho Instituto.

Grand Hôtel du Parc Giot
A COLONTenu par M. Maupeu, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à
Montevideo

M. Maupeu a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assurera aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'Hôtel; en un mot tout ce qui peut faire la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement équipés pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désireront l'honneur de leur clientèle, assurez-vous que l'Hôtel dispose de voitures et chevaux de

GRAND HOTEL ESPAGNOLE

DE

JOSEPH GUARNIOLA

Le propriétaire de ce magnifique établissement à l'heure d'aviser sa nombreuse clientèle, qui pour lui procure plus de commodité, il a ouvert de luxueux salons donnant sur la rue Sa-

audí 395, 397, 299, contigüis à l'Hôtel, et avec communication à la rue Bacaçay 10.

Le service a été notablement amélioré, la cuisine est à charge d'un excellent maître d'hôtel, les

prix sont modestes. La propreté et le bon goût règnent dans toutes les dépendances.

En visitant les vastes salons, particulièrement ceux destinés aux familles, chacun pourra se convaincre que l'Hôtel Espagnole est unique en son genre à Montevideo.

C'est aussi l'unique hôtel qui soit entouré par plusieurs lignes de tramways, communiquant aux portes de l'Hôtel.

Bains de... à la Plage Ramírez, les Pocitos, la Place de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses portes de l'Hôtel.

Bains cha... froids.

Prix access... les à toutes les bourses.

Service à domicile.

Sarandi, 395, 397 et 399.—Bacaçay 10—MONTEVIDEO

JEAN RAMEAU

SIMPLE

—>—

— Ah! mais non! rugit-elle! Pas cela! non! non!

La veuve lui avait fait lâcher, en l'imposant,

— Sept francs! Sept francs et trois centimes! Ambroisine après avoir compris, la savait bien que mon porte-monnaie contenait à peine plus que ça.

Et, soucieux de protestation, elle se jeta sur la jeune fille.

Cependant, une personne venait du Père. Une personne, deux, trois, arrivées par les cris. Quelqu'un apprenait dans une chavelle, pour voir.

Ambroisine se tourna vers les arrivants:

— Savez-vous qui c'est? leur cria-t-elle. Si vez-vous qui c'est?

Et poussa la jeune fille vers eux:

— Tenez! regardez!

Zélia trembla.

— Ah! c'est trop lugubre-t-elle. Au secours! Je n'ai rien fait!

Mais soulaïs elle se tut.

La, près d'elle, se frappaient les yeux avec obstination, un jeune homme, Zélia!

— Zélia! implore Zélia, secouez-moi!

— Vous s'eriez le jeune homme en la reconnaissant. Mon Dieu!...

Il se tourna vers sa mère:

— Manuel! manuel...

— Eh bien, quoi?

— Ça n'est pas elle!

— O! c'est-à-dire que tu dis?

— Je te jure que... que ce n'est pas...

— Qui! je... je...

En balbutiant, il leva les yeux vers Zélia.

La poitrine opprime, Zélia ouvrait les yeux, tout grands. Il n'eut que ce regard entre eux, tout regard muet, austère, qui dura... puis... puis...

— Eh! Zélia! comprenez! lot!

Elle fut quel étrange visage, pourtant... il avait

vôlé, comment il s'y était pris! Elle... devait... le rouler par le petit bout, dans le lit de la

grange.

Elle s'expliqua la suite la fuisse, simulée, loin

CARNE LIQUIDA
(VIANDE LIQUIDE)

EXTRACTO LIQUIDO

PEPTOGENOJI, PEPTONIZADO

DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA

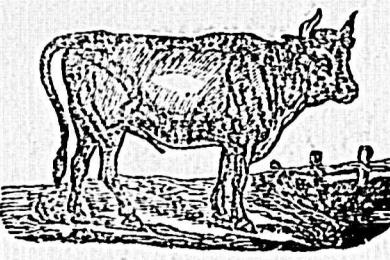
FABRICADO

POR VILLEHUR Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMÉRICA DEL SUD)

CALLE URUGUAY NUM. 175

—8148—



EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

Agentes Generalés en el Estandero
G. Ortúño, Cangallo 1020, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3420, New-York.
Gregorio Ortúño, Piazza Campello, 8, Genova.
Ed. Michel, Villa Elisabeth, Vesinet-París.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Geo Cushing y Ca., Londres.

—8448—

Medalla de Oro Paris 1880 Medallade Oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Maison spéciale de Glaces

(Helados à la Napolitana)

PLACE INDEPENDENCIA ESQUINA GENERAL LINIERS

Près du Théâtre Solis

Nous portons à la connaissance du public que le fabricant de glaces qui a porté cette nouveauté à Montevideo a ouvert cet établissement où les consommateurs trouveront la plus grande variété de glaces. En outre la maison dispose de deux grands salons élégamment meublés dont l'un est spécialement affecté aux dames et familles.

Nous espérons que le public saura favoriser comme il le mérite cet habile industriel. Chaque glace (helado) 10 CENTIMES.

TALLER MECANICO DE CARPINTERIA

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE TORNERIA

JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas à la Americana, escaleras de caracol y obra concerniente al ramo.

Precios sin competencia

CALLE COLONIA 300 ESQUINA OLIMAR

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CALLE MERCEDES NUMEROS 38 Y 38^B

Esquina Florida números 98 100 y 102

Casa introductora y Fábrica. Se vende por may... o por

PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa se recomienda por su surtido general de toda clase de artículos de menaje de Bazar, de mercería, libros en blanco, etc., etc.

Especialidades y fábrica de escaleras de toda medida, para tiendas y casas de negocio, pintores, jardines y casas de familia.

Sillas-escaleras, bancos-mesas, taburetes, armarios, flambreras, y toda clase de artículos de madera, carretillas de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmaltado, etc.

Cristalería y vidrios, surtido general de copas botellas, platos, etc.

Cipillos, escobas y plumeros de todas clases.

Artículos para colegios, librerías, papelerías, y artículos de escritorio.

Canastos de todas clases.

Cubiertos, cuchillos, cucharas, tenedores, báshas, etc., desde el artículo más ordinario hasta el más fino.

Artículos de hojalatería en general.

Artículos de ferretería en general.

Porcelana y loza gran surtido, Juegos de mesa, de té, café, etc.

Lámparas, candeleros, etc.

Insecticidas y multitud de artículos, de juguetes y especialidades... por su gran variedad no pueden enumerar.

Artículos para riesgos artificiales.

Molinos de viento, premiados en todas las exposiciones, para motores y fierros. Se colocan y se y se hacen todos los trabajos concernientes, y al efecto la casa se recomienda por los trabajos que ha hecho.

Estos molinos se recomiendan a los estancieros, charcareros, quinteros e industriales. Trabajos garantizados.

Se encarga la casa de hacer pozos artesianos surgiendo y semi curiosos.

La mejor recomendación es que es el aumento de su venta continua, lo que le permite ser un constante servicio nuevo y pagar sus precios fijos, fuera de toda competencia.

Por cualquier público, dirigirse al frente del BAZAR ENCICLOPEDICO, villa Florida, números 8, 10 y 102, esquina Mercedes, 33 a y 33 b.

precios fijos.

d'origine, vous

d'origine, vous